

de hérauts d'armes escortant les hommes du guet, lesquels « annonceront à haute voix et à son de trompe » les proclamations, les ordres du jour, aux portes de la ville et sur les places publiques, puis le soir « à la lueur des flambeaux » procéderont à la « criée des fêtes du centenaire ».

C'est le comité d'histoire et d'archéologie qui entreprit de reconstituer le *Don de Dieu*, sur lequel Champlain vint aborder à Québec en 1608, et il inscrivit au programme des fêtes une seconde arrivée, plus solennelle que la première, du vaisseau qui portait le fondateur de la Nouvelle-France. Après une enquête aussi minutieuse que possible sur les formes exactes des vaisseaux marchands dont on se servait au commencement du dix-septième siècle, on confia à M. Lawford Dale le soin de dessiner la forme probable du *Don de Dieu*. La construction, d'après ce plan, fut faite à Saint-Romuald, aux chantiers Gravel, par M. Paul Gagnon.

C'est encore le comité d'histoire et d'archéologie qui recommanda la frappe d'une médaille commémorative des fêtes du centenaire. Le dessein de cette médaille, imaginé par l'artiste véritable qu'est M. Eugène Taché, sous-ministre au département des Terres et Forêts, symbolisait on ne peut mieux la pensée qui inspirait nos grandes démonstrations nationales. Nous reproduisons ici la description technique que M. Taché lui-même a bien voulu nous communiquer :

La face de la médaille représente Champlain debout, chapeau bas, la croix de son épée levée vers le ciel, débarquant de son navire et mettant pied sur le roc de Québec.